

## **Contribution à la résolution de l'ambiguïté lexicale dans un cours de langue et de traduction**

*Dr.Saleh Elenizi, Associate Professor  
College of Language and Translation.  
King Saud University-Saudi Arabia*

### **Abstract**

A serious problem of lexical ambiguity is noticed through the writings of Saudi students during translation process, which is shown by high range of wrong choices of French lexical items when the target language in the translation process is French, and the source language is Arabic. This is because the French linguistic system offers a variety of items as possible correspondents of one polysemic item in the source language. The other track is envisaged in this study when the target language (Arabic) offers a variety of items employed in distinct contexts. Afterwards the two tracks will be compared. The study focuses on the problem of the transition from the stage of correspondents, generally the translations of a polysemic item, to the stage of equivalents. In other words when effective equivalents on the level of texts that refer to discursive realizations become actualized in contexts. The study concludes by suggesting a sort of methodology in teaching practical translation centered on the semantic analogies for which source language offers polysemic correspondents. Those analogies impact the student choices of lexical items, and even direct their perception of the target language vocabulary.

### **Résumé :**

Etude élaborée à partir de productions écrites d'apprenants arabophones en licence de français et traduction à l'Université du Roi Saoud en Arabie Saoudite. Ces productions recueillies lors des examens sanctionnant trois cours de traduction dans les domaines juridique, éducatif et pétrolier, indiquent l'existence d'un problème incontestable d'ambiguïté lexicale révélé par les choix erronés de vocabulaire français faits par les apprenants lorsque la langue cible (français) offre une variété de termes comme correspondants possibles d'un seul terme polysémique en langue maternelle (arabe). Un examen des productions des étudiants dans l'autre sens, soit lorsque la langue d'arrivée (l'arabe) propose plusieurs termes aux contextes d'utilisation distincts en correspondance d'un seul terme polysémique de la langue de départ (français) révèle, à l'inverse, une quasi-absence de ce problème d'ambiguïté. Cette étude se focalise sur le phénomène de correspondances vs équivalences. Les correspondants d'un terme polysémique de la langue de départ s'établissent au niveau de la langue quand les équivalences effectives concernent le niveau des textes et renvoient à des réalisations discursives actualisées en contextes. L'étude propose une sorte de méthodologie portant sur la traduction de ces analogies sémantiques pour lesquelles la langue source présente des correspondants polysémiques influençant les choix que font les apprenants, voire dirigeant leur perception du vocabulaire en langue cible.

## **Introduction**

Nous nous intéresserons, au cours de cette étude, au rôle que joue, pendant l'opération de traduction, la langue maternelle (L.M) dans le choix de correspondants en langue cible (L.C) pour des termes de la langue maternelle qui possèdent un caractère polysémique, soit qui peuvent être employés indifféremment dans plusieurs

contextes quand la langue cible exige, elle, l'utilisation de termes spécifiques à chacun de ces contextes.

Ainsi, dans un exercice ou une épreuve de traduction, les étudiants arabophones éprouvent-ils une grande difficulté à choisir des termes variés de la langue d'apprentissage, soit la langue française, pour des contextes dans lesquels leur L.M, soit la langue arabe, utilise des termes polysémiques.

Le problème d'équivalence constitue donc une entrave majeure à la fidélité de la traduction car l'équivalence touche directement le domaine sémantique. Dans son introduction à la science de la traduction, Koller (1979) (2) s'est efforcé d'apporter un peu de clarté dans les critères d'équivalences. Il rappelle ainsi la multiplicité des qualificatifs apposés au terme équivalence par des auteurs tels que Catford, Nida et Taber, Wills, Jager (3) : équivalence de forme, équivalence de contenu, équivalence fonctionnelle, équivalence textuelle, équivalence communicative, équivalence pragmatique . Le traducteur doit ainsi savoir non seulement choisir entre plusieurs dénominations concurrentes, mais aussi détecter et résoudre les cas où deux langues n'établissent pas la même délimitation des concepts, afin de résoudre correctement les lacunes de dénomination en L.C. (voir Guidère 2005) (1b)

Il faut distinguer clairement les "*correspondances potentielles qui renvoient au niveau de la langue et du dictionnaire bilingue traditionnel, des équivalences effectives qui concernent le niveau des textes et qui renvoient à des réalisations discursives considérées en contexte. Aussi, l'équivalence est-elle définie aujourd'hui en référence au niveau intertextuel et non pas interlinguistique*" (Catford 1965).

